



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Petition-Refuser-qu-on-la-ferme.html>

# Pétition : Refuser qu'on la ferme !

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 20 mai 2015

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**L'alerte et l'information ont été données au plus tôt, dans ce magazine, par l'article de [Repérage](#), reproduit désormais ci-dessous : *La lumière s'éteint à Saint-Quentin-en-Yvelines*. Geste légitime de défense : une pétition circule, que nous recommandons de signer *PoésQY, l'association des Amis de la Maison* : [Pour maintenir ouverte la Maison de la poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines, et ses activités dans ses murs et hors les murs](#), en dépit d'un vote de la majorité des élus de la Communauté d'agglomération (à une voix près). La solidarité avec cette démarche me paraît un geste minimum. Cliquer [ici](#) pour lire et signer la pétition.**

## La lumière s'éteint à Saint-Quentin en Yvelines

Sale temps pour les institutions poétiques : [Lodève](#) s'est tu, le [Marché de la poésie de Paris](#) tend la main pour boucler son budget, la Maison de la poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines ferme. Assurément, le reflux touche-t-il présentement en France tous les aspects de la vie culturelle et artistique, bien au-delà de la seule poésie ; mais qu'on nous pardonne notre étroitesse de vue, nous resterons ici concentrés sur celle-ci, sur les institutions du moins et les manifestations qui au fil du temps ont émergé et symbolisent la poésie aux yeux du public.

On avancera, pour expliquer ces régressions, les difficultés financières actuelles, - qu'il serait vain de nier ; mais elles servent aussi de prétextes faciles pour habiller vertueusement une politique de revanche et de représailles, voire une volonté d'humiliation de l'adversaire, au lendemain d'élections qui ont vu basculer bien des pouvoirs municipaux. Ainsi, à Saint-Quentin-en-Yvelines, où la Maison de la poésie Jean Rousselot marque fortement le passage de Roland Nadaus comme maire et conseiller général ; mais devenue, sous l'impulsion de Jacques Fournier qui la dirige et l'anime avec flamme et compétence depuis treize ans, un établissement exemplaire de ce que peut être une action poétique dans la ville, au point d'être devenue le siège de la Fédération européenne des Maisons de poésie. Sa fermeture, désormais programmée pour juin 2015, a tout du règlement de compte, dont elle est une victime collatérale de choix.

Mario Urbanet, poète, auteur en particulier de *Murs de sable* (Voir l'*I.D* n° [379](#)), témoigne et s'insurge :

Je laisse à d'autres le soin d'établir le bilan de ces treize années. En tant que praticien, je sais l'inchiffrable plaisir que j'en ai tiré. Je sais aussi la courbe ascendante qui par le travail assidu des acteurs de cette belle Maison, a très largement dépassé en rayonnement ses murs. Je sais les esprits fertiles et talentueux qui s'y sont produits, de spectacles en ateliers, de *Poésyvelines* en *Biennale de Poésie*. Je sais combien furent déclencheurs d'engouement pour notre langue, les rencontres et ateliers dispensés d'écoles en collèges, de lycées en université. Ce bilan-là sera à servir comme le bon vin, bien après les vendanges. Car oui, le poème donne à réfléchir. Oui le poème est d'utilité publique en tant que conservatoire et laboratoire de notre langue. Est-ce là ce que l'on voudrait juguler ?

Devant ce qui apparaît à l'évidence comme un gâchis, on comprend que les réactions se multiplient. Des actions sont d'ores et déjà envisagées, dont la teneur sera précisée dans les jours qui viennent. On vous tient au courant.

## Pétition : Refuser qu'on la ferme !

---

*Post-scriptum :*

**Repères** : Sur Roland Nadaus et la Maison de la poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines, se référer à l'ouvrage de Françoise Siri : *Le Panorama des poètes* (voir l'I.D n° [558](#))